

DOCTEURS 2014 : SITUATION EN DÉCEMBRE 2017

Contexte : Formation préparée après le grade de Master, le Doctorat équivaut à un diplôme de niveau Bac+8.

11 721 Doctorats ont été délivrés en 2014 au sein d'une université ou d'une grande école française¹.

Méthodologie : Cette enquête porte sur l'ensemble des **docteurs ayant soutenu leur thèse en Bretagne au cours de l'année 2014**. Ces derniers ont été **interrogés en décembre 2017** sur leur situation professionnelle après l'obtention du Doctorat.

Les écoles doctorales² et les établissements de Bretagne et des Pays de la Loire ont fourni les fichiers de docteurs à enquêter. Le recueil

de données (réalisé avec le soutien des gestionnaires dans les établissements, des directeurs et gestionnaires d'écoles doctorales, des directeurs de thèse et des unités de recherche) et l'analyse statistique de cette enquête ont été réalisés par le Pôle Observatoire et indicateurs de l'Université Bretagne Loire.

613 titulaires d'un Doctorat en Bretagne ont été **interrogés**, **443** ont répondu à cette enquête, soit un **taux de réponses de 72%**. Les résultats présentés dans ce document concernent la population répondante (443 diplômés).

CARACTÉRISTIQUES DES DIPLÔMÉS³

La population interrogée est composée de **63% d'hommes** et **37% de femmes**. Cette répartition est relativement similaire à celle observée pour la population répondante (35% de femmes). Au niveau national, la part des femmes parmi les titulaires d'un Doctorat en 2014 s'élève à 46%¹.

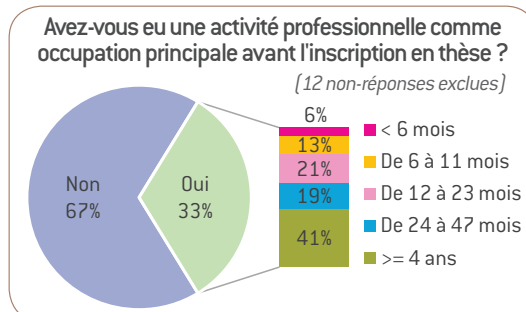
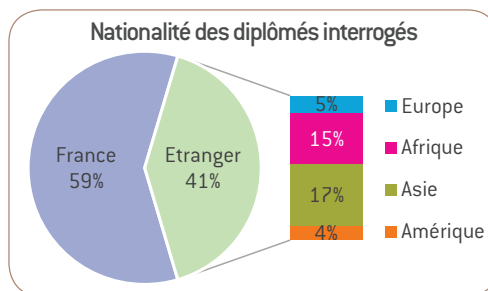
La proportion d'hommes la plus élevée est relevée au sein des écoles doctorales SPI (77% d'hommes), MathSTIC (73%) et DSP (72%). Seule l'école doctorale ALL est à dominante féminine (63% de femmes). La répartition homme-femme est plus équilibrée dans les écoles doctorales STT (49% de femmes) et BS (48%).

Les **docteurs de nationalité étrangère** (n=261) représentent **43% des docteurs interrogés** (38% pour la population répondante). Notons que la part des diplômés de nationalité étrangère est supérieure à la moyenne au sein des écoles doctorales MathSTIC (62%), 3M (51%), EDGE (47%) et SPI (46%).

Précisons que, parmi les docteurs 2014 de nationalité étrangère, les pays les plus représentés sont la Tunisie (n=37), la Chine (n=35), le Liban (n=24), le Vietnam (n=21) et l'Algérie (n=16).

L'**âge médian⁴ lors de l'inscription en Doctorat** est de **25 ans**. Il s'élève à **29 ans lors de l'obtention du diplôme**.

Avant de s'inscrire en Doctorat, **33%** des répondants avaient exercé une **activité professionnelle comme occupation principale**. Pour 60% d'entre eux, cette activité professionnelle a duré au moins 2 ans (au moins 4 ans pour 41%).



[1] Source : « Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche. RERS 2016 », Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP), Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, 2016, p. 249.

[2] Les docteurs 2014 bretons ont réalisé leur Doctorat dans le cadre des 8 écoles doctorales rattachées au PRES UEB. La création de la COMUE Université Bretagne Loire s'est accompagnée d'une refonte complète des écoles doctorales. Afin de faciliter la lecture des résultats de cette enquête et permettre une utilisation de ces derniers pour les futures accréditations des écoles doctorales, les docteurs 2014 ont été reclassés dans les 11 nouvelles écoles doctorales birégionales. Ces nouvelles écoles doctorales, opérationnelles depuis le 1^{er} septembre 2017, sont : Arts, Lettres, Langues (ALL) / Biologie Santé (BS) / Droit et Science politique (DSP) / Ecologie, Géosciences, Agronomie et Alimentation (EGAAL) / Education, Langages, Interactions, Cognition, Clinique (ELICC) / Matière, Molécules et Matériaux (3M) / Mathématiques STIC (MathSTIC) / Sciences de la Mer et du Littoral (SML) / Sciences Economiques et sciences De Gestion (EDGE) / Sciences pour l'Ingénieur (SPI) / Sociétés, temps, territoires (STT).

[3] Les données relatives au genre, à la nationalité et à l'âge lors de l'inscription en Doctorat portent sur l'ensemble de la population interrogée.

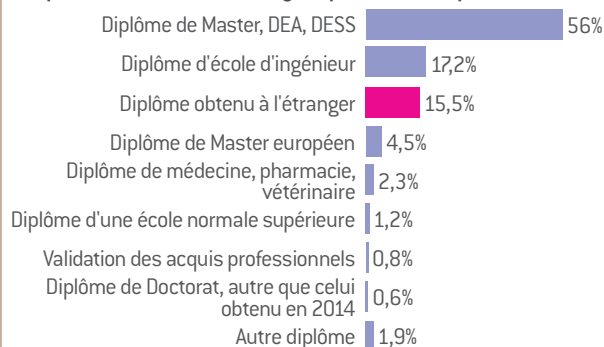
[4] La médiane est la valeur centrale qui partage un échantillon en deux groupes de même effectif. Si l'âge médian lors de l'inscription en Doctorat est de 25 ans, cela signifie que 50% des doctorants étaient âgés de moins de 25 ans et 50% avaient plus de 25 ans.

Au moment de l'inscription en Doctorat, 56% des répondants étaient titulaires d'un diplôme de Master et 17,2% d'un diplôme d'école d'ingénieur.

80 docteurs (15,5%) étaient titulaires d'un diplôme obtenu à l'étranger. Il s'agit pour la quasi-totalité de diplômés de nationalité étrangère (n=77).

4 répondants (0,8%) ont déclaré s'être inscrit en Doctorat grâce à la validation des acquis professionnels.

Diplôme de niveau Master ayant permis l'inscription en thèse



(Plusieurs réponses possibles)

(* dont diplôme d'école de commerce, de gestion, architecture...)

LE DOCTORAT

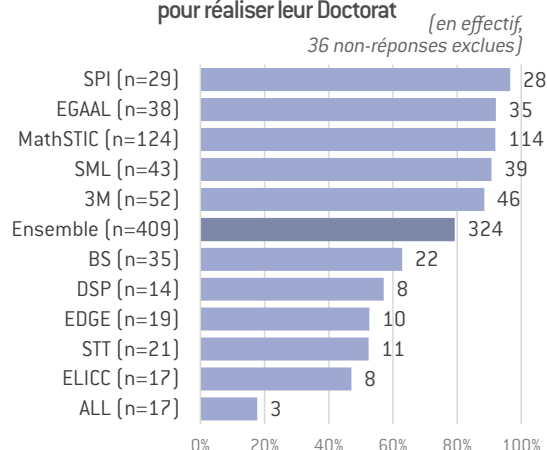
Financement du Doctorat

79% des répondants (n=324) déclarent avoir perçu un **financement spécifique⁵ pour réaliser leur Doctorat.**

La proportion de thèses financées varie fortement en fonction des écoles doctorales. Ainsi, plus de 9 répondants sur 10 bénéficient d'un financement spécifique dans les écoles doctorales SPI (97%), EGAAL (92%), MathSTIC (92%) et SML (91%).

On observe également des disparités en fonction de la nationalité et du genre. Ainsi, la part des doctorats financés est plus élevée chez les docteurs de nationalité étrangère (83% vs. 77% pour les docteurs de nationalité française) et chez les hommes (81% vs. 76% chez les femmes).

Docteurs ayant perçu un financement spécifique⁵ pour réaliser leur Doctorat



79% des docteurs ont perçu un financement provenant de **fonds publics français.**

Viennent ensuite les financements provenant de fonds étrangers (13%) et de contrats CIFRE (12%).

La durée médiane du financement spécifique est de 36 mois. Le montant mensuel médian s'élève à 1480 €.

Origine du financement spécifique⁶



(Total supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles)

Parmi les 85 docteurs répondants n'ayant pas perçu de financement spécifique pour réaliser leur thèse :

- 46 docteurs ont financé leur thèse par le biais d'un emploi non dédié à leur projet doctoral,
- 15 docteurs ont financé leur Doctorat grâce à un emploi d'ATER,
- 11 individus ont financé leur Doctorat uniquement grâce à des ressources personnelles.

71% des docteurs ont effectué des vacances ou missions complémentaires pendant leur Doctorat (72% pour les docteurs ayant perçu un financement spécifique vs. 63% pour les docteurs non financés). Les vacances ou missions complémentaires exercées étaient principalement dédiées à l'enseignement (43%), la valorisation de résultats de recherche (26%) et la diffusion de l'information scientifique (23%).

[5] Par financement spécifique, on entend une rémunération versée en contrepartie du travail de recherche doctorale.

[6] La somme des pourcentages est supérieure à 100% car les docteurs ont pu bénéficier de plusieurs financements.

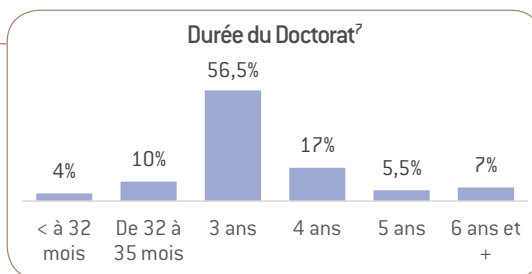
Durée du Doctorat

La **durée médiane du Doctorat**⁷ est de **40 mois**. Notons que, parmi les 14% de thèses réalisées en moins de 3 ans, 10% ont duré entre 32 et 35 mois.

On relève d'importantes disparités en fonction des écoles doctorales. En effet, la durée médiane du Doctorat est inférieure à 40 mois dans les écoles doctorales 3M (37 mois), EGAAL (37,5), MathSTIC (38) et SPI (38). Elle est en revanche supérieure à 50 mois dans les écoles doctorales ALL (72 mois), STT (61,5) et DSP (54).

Les docteurs ayant perçu un financement spécifique pour réaliser leur Doctorat présentent une durée de thèse médiane de 39 mois, contre 48 mois pour les docteurs « non financés ».

14 répondants ont obtenu leur Doctorat par validation des acquis de l'expérience.



Thèse en cotutelle

13% des répondants (n=58) ont réalisé leur **Doctorat dans le cadre d'une cotutelle**. 23 pays sont représentés, dont la Tunisie (12), le Liban (8), le Canada (6) et le Brésil (4).

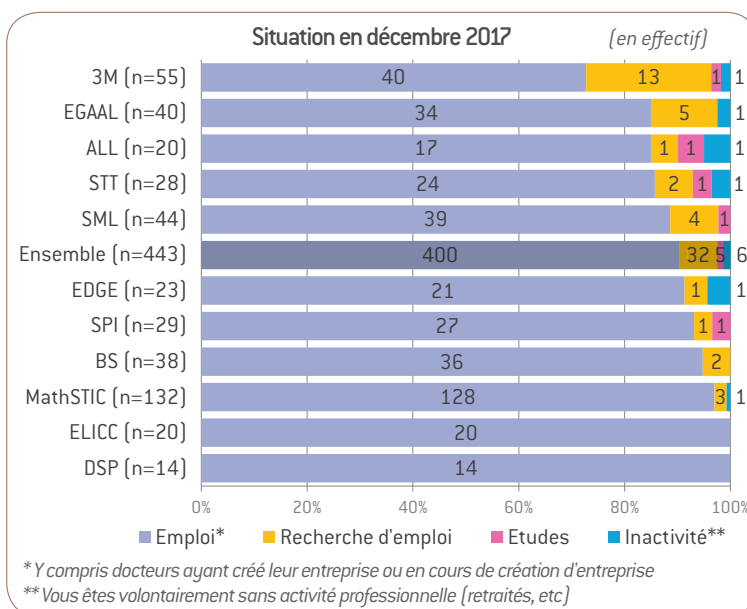
SITUATION APRÈS LE DOCTORAT

En décembre 2017, soit 3 ans après l'obtention du Doctorat, **90%** des docteurs **exercent un emploi** (n=400).

24 docteurs en emploi en décembre 2017 occupaient le même emploi avant de s'inscrire en Doctorat. Si l'on exclue ces 24 docteurs, le taux d'emploi s'élève également à 90%.

La proportion de diplômés en recherche d'emploi au moment de l'enquête est de 7%. Parmi ces 32 docteurs en recherche d'emploi, 7 recherchent un emploi depuis moins de 7 mois (3 depuis moins de 3 mois). 11 docteurs recherchent un emploi depuis plus de 2 ans.

Parmi ces 11 docteurs en situation de chômage de longue durée, 5 sont de nationalité étrangère. 2 docteurs recherchent un emploi uniquement dans le secteur public. 5 individus recherchent uniquement dans les domaines d'activité « Enseignement supérieur et recherche » et/ou « Recherche et développement ».



La situation en décembre 2017 diffère selon les écoles doctorales. Au moins 95% des diplômés sont en emploi dans les écoles doctorales DSP, ELICC, MathSTIC et BS.

Notons également que parmi les 38 docteurs ayant bénéficié d'un financement CIFRE, 37 exercent un emploi (97%) au moment de l'enquête (8 travaillent toujours dans l'entreprise qui les a accueillis pendant la thèse CIFRE).

Enfin, sur les 89 docteurs également titulaires d'un diplôme d'ingénieur délivré en France, 84 sont en emploi en décembre 2017 (94% vs. 86% pour les diplômés de Master, DEA ou DESS obtenu en France).

Conseil National des Universités (CNU)⁸

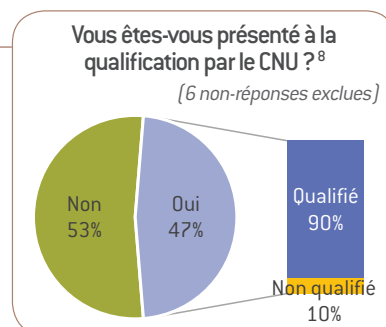
47% des docteurs de nationalité française (n=128) **se sont présentés à la qualification par le CNU**.

Les taux de présentation à la qualification par le CNU les plus élevés sont relevés au sein des écoles doctorales ALL (76%), STT (67%) et EDGE (64%).

En revanche, les écoles doctorales 3M, MathSTIC et EGAAL enregistrent les taux de présentation à la qualification par le CNU les plus faibles (respectivement 32%, 35% et 39%).

Ce taux s'élève à 55% pour les femmes et 43% pour les hommes.

Sur l'ensemble des écoles doctorales, **90% des docteurs ont obtenu la qualification**.



[7] Les 14 docteurs ayant obtenu leur Doctorat par validation des acquis de l'expérience (VAE) ont été exclus de l'analyse portant sur la durée du Doctorat.

[8] Le taux de non-réponses à cette question s'élevant à 20% pour les diplômés de nationalité étrangère, les résultats sont présentés uniquement pour les diplômés de nationalité française.

Afin de proposer une vision exacte du devenir professionnel des docteurs, les diplômés dont l'emploi exercé en décembre 2017 a débuté avant l'inscription en doctorat (n=24) sont exclus de l'analyse sur l'emploi. La suite des résultats porte donc sur **376 docteurs**.

L'EMPLOI EXERCÉ EN DÉCEMBRE 2017

Accès à l'emploi

Le **réseau professionnel** (29%) et la **réponse à une annonce** (22%) arrivent nettement en tête des moyens d'accès à l'emploi exercé en décembre 2017.

L'**obtention d'un concours** (17%) et l'envoi d'une candidature spontanée (15%) sont également des modalités d'accès à l'emploi privilégiées par les docteurs 2014.

Caractéristiques de l'emploi

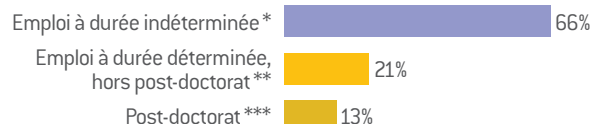
Parmi les diplômés travaillant en France, **66%** occupent un **emploi à durée indéterminée** (CDI, titulaires de la fonction publique, indépendants, professions libérales) en décembre 2017 (74,4% pour la promotion 2013).

Le taux d'emplois à durée indéterminée est nettement plus élevé pour les hommes (73% vs. 53% pour les femmes).

Notons que le taux d'emplois à durée indéterminée est nettement plus élevé dans le secteur des entreprises (93% vs. 49% pour le secteur public).

65,6% des docteurs exercent un emploi de la catégorie socioprofessionnelle « **Professeurs de l'enseignement supérieur et secondaire, professions scientifiques** ». **31,7%** des diplômés occupent un emploi de type « **Autres cadres, chefs d'entreprise et professions libérales** ».

Nature du contrat de travail⁹ (2 non-réponses exclues)

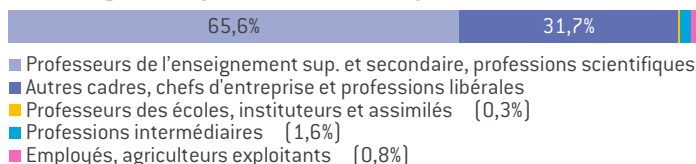


* CDI, titulaires de la fonction publique, indépendants, professions libérales

** CDD, contractuels de la fonction publique, emploi d'ATER...

*** CDD scientifique dans un laboratoire académique ou une entreprise

Catégorie socioprofessionnelle de l'emploi (13 non-réponses exclues)



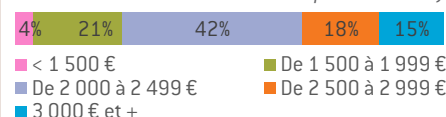
En décembre 2017, les docteurs travaillant en France à temps complet perçoivent un **saire net mensuel médian de 2 243 €**, hors primes et 13^{ème} mois.

Le salaire net mensuel médian s'élève à 2 500 € en Ile-de-France. Il est de 2 200 € en Bretagne et 2 100 € dans les autres régions françaises (hors Bretagne et Ile-de-France).

On relève un écart de 337 € entre le salaire net mensuel médian au sein d'une entreprise (2 500 €) et celui enregistré dans le secteur public (2 163 €).

De même, un écart de 200 € est relevé entre le salaire net mensuel médian des hommes (2 300 €) et celui des femmes (2 100 €).

Salaire net mensuel (hors primes et 13^{ème} mois, 28 non-réponses exclues)



(concerne uniquement les diplômés travaillant en France et à temps complet)

Les **activités des docteurs 2014 s'inscrivent principalement** dans les catégories suivantes¹⁰ :

- « Enseignement supérieur et recherche » (item cité par 49% des docteurs en emploi),
- « Recherche et développement » (37%),
- « Conseil, études, expertise » (14%),
- « Pilotage et gestion de projet ou d'équipes, action publique » (8%),
- « Enseignement (hors enseignement supérieur et recherche) » (6%),
- « Valorisation et accompagnement de la recherche, innovation » (6%),
- « Santé humaine » (4%).

27% des diplômés travaillent en **Bretagne** et **15%** en **Île-de-France**.

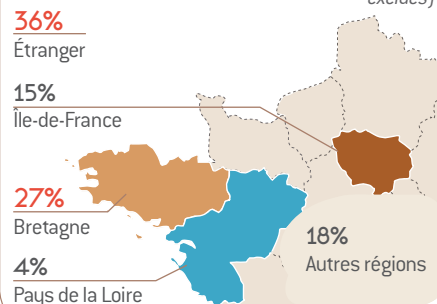
36% des diplômés exercent leur emploi **à l'étranger**.

La localisation de l'emploi diffère selon la nationalité.

Ainsi, 64% des diplômés de nationalité étrangère exercent leur emploi à l'étranger. Parmi ces 80 individus, 60 travaillent dans leur pays d'origine.

37% des docteurs de nationalité française exercent leur emploi en Bretagne, 16% en Île-de-France et 19% à l'étranger. Les pays les plus plébiscités sont les États-Unis, le Canada et la Suisse.

Localisation de l'emploi (40 non-réponses exclues)



[9] Les informations relatives au contrat de travail sont présentées uniquement pour les diplômés travaillant en France. Les docteurs travaillant à l'étranger avaient le choix entre 2 modalités de réponses : « contrat permanent » et « contrat de durée limitée ». 42% ont déclaré que leur emploi correspondait à un contrat permanent. Notons que le taux de non-réponses à cette question s'élève à 12% pour cette population.

[10] La somme des pourcentages est supérieure à 100% car les diplômés avaient la possibilité de choisir 3 activités.

Deux secteurs d'activité de la Nomenclature des Activités Françaises (NAF) sont fortement plébiscités par les docteurs et regroupent près de 6 emplois sur 10 :

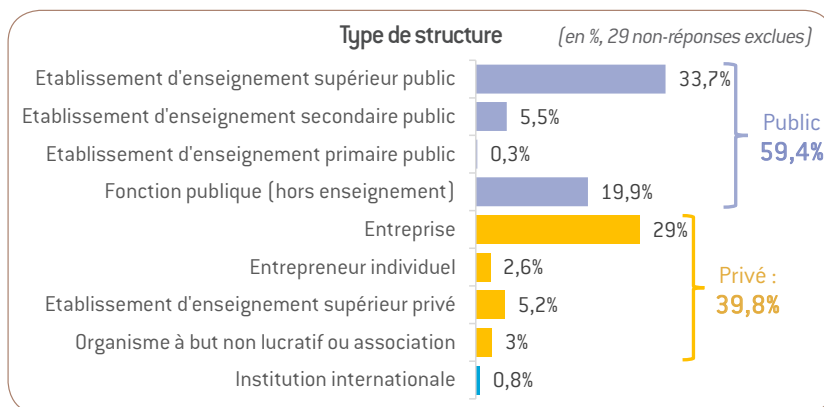
- « **Enseignement supérieur et post-secondaire non supérieur**¹¹ » (41%). Le secteur de l'**enseignement** emploie au total **46%** des diplômés en emploi,
- « **Recherche-développement scientifique** » (18%).

Nous retrouvons ensuite les secteurs d'activité suivants :

- « Industrie » (10%),
- « Administration publique et défense - Sécurité sociale obligatoire » (5%),
- « Programmation, conseil et autres activités informatiques » (4%),
- « Activités d'architecture et d'ingénierie - Activités de contrôle et analyses techniques » (4%),
- « Santé humaine et action sociale » (3%),
- « Information et communication (télécommunications, édition, services d'information) » (3%).

59,4% des docteurs exercent leur emploi dans la **Fonction publique**, dont 33,7% dans un établissement d'enseignement supérieur public.

31,6% travaillent dans une **entreprise** (dont 2,6% d'entrepreneurs individuels).



CRÉATION D'ENTREPRISE : QUI SONT LES DOCTEURS ENTREPRENEURS ?

13 individus ont créé leur entreprise ou sont en cours de création de leur entreprise (y compris auto-entrepreneurs et indépendants) en décembre 2017, soit 2,9% des docteurs 2014. Parmi ces 13 docteurs, 1 individu est en cours de création de son entreprise.

Il s'agit de 7 hommes et 6 femmes. L'âge médian lors de l'inscription en Doctorat est de 28 ans.

8 docteurs sont de nationalité française et 5 docteurs sont de nationalité étrangère.

Conclusion

En décembre 2017, **90%** des docteurs 2014 **exercent un emploi**.

Parmi les docteurs travaillant en France, **66%** occupent un **emploi à durée indéterminée**.

Les docteurs travaillant en France à temps complet perçoivent un **salaire net mensuel médian de 2 243 €**, hors primes et 13^{ème} mois.

27% des diplômés travaillent en **Bretagne**. **36%** exercent leur emploi à l'**étranger**.

46% des docteurs exercent leur emploi dans le secteur d'activité de l'« **Enseignement** » (41% dans l'enseignement supérieur et la recherche) et **18%** dans le secteur « **Recherche-développement scientifique** ».

59,3% des docteurs travaillent dans le **secteur public** (33% dans un établissement d'enseignement supérieur public) et **31,6%** dans une entreprise.

[11] Ce secteur d'activité comprend également notamment les formations dispensées par les lycées : classes préparatoires aux grandes écoles, brevets de techniciens supérieurs (BTS).

Pour plus d'informations

CONSULTER LES PRINCIPAUX INDICATEURS PAR ÉCOLE DOCTORALE

<https://u-bretagne.fr/observatoire/enquetes-devenir/>

Contacts

RESPONSABLE DE L'OBSERVATOIRE :

Valérie LE CANN

valerie.lecann@u-bretagne.fr

02 57 87 02 50

CHARGÉE D'ÉTUDES :

Amélie GICQUEL

amelie.gicquel@u-bretagne.fr

02 57 87 02 39

Université Bretagne Loire

Cité internationale

1 place Paul Ricoeur

35044 Rennes Cedex

www.u-bretagne.fr

UNIVERSITÉ
BRETAGNE OBSERVATOIRE
LOIRE / INDICATEURS